

Gueberschwihr

[Diaporama] Un trésor pictural caché dans la salle voûtée du clocher

Les travaux de réfection du clocher de l'église de Gueberschwihr ont permis de mettre au jour des peintures à la chaux datant vraisemblablement du XIIIe siècle. Ces œuvres exceptionnelles, très rares en Alsace, ont été préservées et mises en valeur.

Stéphane CARDIA - 10 juil. 2022 à 06:01 - Temps de lecture : 3 min

1 | 192 343 fois



Le travail de restauration des peintures a nécessité d'enlever les nombreuses couches d'enduit qui les recou-

Il faut lever la tête pour les apercevoir, perchées à quelque 16 mètres de hauteur, couvrant en partie les arcs de pierre qui soutiennent la voûte. Un œil néophyte n'y verrait qu'un entrelacs de lignes rouges, vertes ou orange, formant une étrange mosaïque entrecoupée de lignes noires. Mais pour Carla Labouré, experte en restauration du patrimoine, il s'agit là d'un exemple exceptionnel de peinture à la chaux appelée « faux-marbre », datant vraisemblablement du XIIIe ou du XIVe siècle.

Ces œuvres ont été mises au jour à l'occasion des travaux de réfection de la salle voûtée du clocher de l'église Saint-Pantaléon de Gueberschwihr, une découverte qui émerveille aujourd'hui encore Esther Lammer, de l'entreprise de peinture Lammer, chargée de donner une seconde jeunesse au vénérable clocher. « Au printemps l'an dernier, nous avons effectué des sondages en préalable au chantier de réfection, et c'est là que nous sommes tombés sur ces peintures », explique-t-elle. Une découverte qui va stopper net le chantier, nécessitant l'intervention de Carla Labouré, de l'entreprise de restauration Mescla patrimoine, basée à Illkirch-Graffenstaden.

Les couleurs des églises au Moyen-Âge

L'experte va vite se rendre compte de la valeur de ces peintures, « très rares en Alsace, surtout aussi anciennes », souligne-t-elle. Une chance que l'on doit aux multiples couches de peinture et de plâtre dont ces faux-marbres ont été recouverts au cours des âges, et qui ont permis leur conservation jusqu'à nos jours.

Réalisées à l'aide de pigments minéraux, ces peintures médiévales constituent un témoignage inestimable de l'aspect très coloré des églises au Moyen-Âge. Bien loin de l'aspect austère et minéral qu'elles présentent aujourd'hui, les églises étaient en effet recouvertes de couleurs, dont on retrouve encore quelques rares traces de nos jours à l'occasion de travaux de restauration. « Dans les codex médiévaux, les enluminures donnent une idée assez juste des peintures dont étaient recouvertes les églises. On y voit certains exemples de faux-marbres qui ressemblent beaucoup à ce que l'on a trouvé ici, à Gueberschwihr », explique Carla Labouré. Comme à Gueberschwihr, ces peintures anciennes sont bien souvent retrouvées dans les clochers, « car c'est un élément qui reste toujours, même lorsque l'on mène des travaux de modification dans une église. »



01 / 06

Les faux-marbres mis au jour datent probablement du XIIIe ou du XIVe siècle.
Photo L'Alsace /Stéphane CARDIA

Quelle était au juste la signification de ces faux-marbres ? « Il faut y voir avant tout un élément esthétique, car à l'époque on cherchait surtout à faire une œuvre parfaite. Et comme on ne disposait pas de vrai marbre, la peinture et l'imitation étaient un bon moyen d'atteindre cet objectif », explique Carla Labouré.

À côté des lignes circulaires des faux-marbres, d'étranges points colorés attirent eux aussi l'œil. Difficile d'y voir une signification précise, même si Carla Labouré y devine une possible figuration de l'univers ou de la notion d'infini : « En tout cas, ces points pourraient être plus anciens que les faux-marbres », avance-t-elle.

Une grande porte vitrée pour admirer ces œuvres exceptionnelles

Le travail de restauration a surtout consisté à gratter les différentes couches de peinture qui couvraient ces faux-marbres, mais aussi à les retoucher quelque peu, afin de leur redonner leur intensité d'origine. Un éclairage spécial a également été installé afin de mettre en valeur ces œuvres exceptionnelles.

Le public aura d'ailleurs tout loisir d'admirer ces œuvres, puisqu'une grande porte vitrée sera installée en lieu et place de l'imposante porte en bois qui sépare actuellement la tour-clocher de la nef. Cette même porte en bois, après restauration, sera fixée à l'intérieur du clocher, sur le mur auquel elle fait face actuellement.

La découverte de ces peintures a au final entraîné un retard de quatre mois sur le planning prévu, sachant que les travaux de réfection de la tour-clocher ont duré une bonne année, pour un coût total de 300 000 € HT (lire encadré).

Un joyau mérovingien du XIIe siècle

La réfection de la salle voûtée du clocher de l'église Saint-Pantaléon de Gueberschwihr va donner une seconde jeunesse à cet édifice inestimable, véritable joyau mérovingien datant du XIIe siècle et classé monument historique. Accusant le poids des ans, le clocher était en effet victime de remontées d'eau dans le grès des colonnes et les enduits des murs, d'une installation électrique vétuste, mais aussi de problèmes de maçonnerie. Les travaux ont consisté pour une bonne part à corriger ces problèmes et à rendre toute son esthétique à la salle voûtée, où l'ancien escalier a été retiré. Les enduits ont été refaits, les pierres et les joints nettoyés, et certaines bases de colonnes ont même eu droit à un traitement en trompe-l'œil. Le financement de ces travaux est lui aussi remarquable, puisqu'il a été réalisé à 80 % grâce à des fonds publics, bénéficiant au passage d'une subvention de la Fondation du patrimoine, d'une collecte auprès des habitants, mais aussi d'une aide des viticulteurs locaux, grâce à leur désormais célèbre cuvée spéciale Saint-Pantaléon.



02 / 06

La restauration des peintures a été assurée par la société Mescla passion patrimoine, basée à Währ-au-Val. Photo L'Alsace /DR



03 / 06

Certains éléments figurant de simples points colorés pourraient être encore plus anciens que les faux-marbres. Photo L'Alsace /Stéphane CARDIA



04 / 06

Des élèves du village ont récemment pu découvrir les peintures médiévales. Photo L'Alsace /Stéphane CARDIA



05 / 06

Les travaux se poursuivent pour donner une seconde jeunesse au clocher. Photo L'Alsace /Stéphane CARDIA



06 / 06

Le coût total des travaux de réfection du clocher s'élève à 300 000 € HT. Photo L'Alsace /Stéphane CARDIA

